

PRÉFACE

Écrire cette préface est d'abord une grande satisfaction : celle de voir naître le tome 2 des travaux du groupe EPIC. L'arrivée de ce deuxième ouvrage marque les 10 ans d'une aventure professionnelle qui se sera résolument inscrite dans un esprit de convivialité, de partage et d'amitié.

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement les nouveaux coordonnateurs du groupe EPIC d'avoir eu cette idée de me solliciter pour préfacier ce récit d'expérience. Ce sont ces mêmes amis qui il y a 10 ans à l'occasion d'un stage FPC avait relevé le défi de cette aventure en se disant qu'après tout pourquoi ne pas essayer ! En quelques années à peine c'est le projet complet du collègue Pablo Picasso sous la dynamique de Régis Fayaubost qui fut retoqué dans une logique d'évaluation par indicateur de compétence. Très vite rejoint par l'établissement Nantais de Jérémie Gibon. Les expérimentations se structuraient s'organisaient, se diversifiaient et s'enrichissaient au point de pouvoir proposer des exemples dans tous les champs d'apprentissage. Petit à petit les quelques irréductibles ralliaient à eux de nouveaux collègues embrasant ainsi de passionnant échanges téléphoniques entre tous les coins de la France jusqu'aux contrées les plus profondes de l'île de beauté. Nous ne comptons plus les heures faramineuses passées sur nos téléphones et ordinateurs pour se faire part de nos dernières idées et des projets qui nous animaient et nous animent encore grandement aujourd'hui. Le feu sacré était unanimement au cœur de chacun de nos engagements professionnels. Après quelques années de conception, d'essais, de remédiations de régulations de cette démarche d'évaluation par indicateur de compétence il nous a semblé opportun de nous engager à la partager avec l'ensemble de la profession. Cette volonté s'est appuyée sur la satisfaction que pouvaient nous témoigner nos élèves à pouvoir prendre connaissance de leur progrès et comprendre le sens et l'intérêt du travail proposé. C'est l'occasion de remercier le président de l'AEPS de l'époque, M. François Lavie qui a été sensible à nos réflexions et nous a chaleureusement proposé de constituer un nouveau groupe ressources. Le groupe EPIC a ainsi pu grandir au sein de l'association et trouver là un terrain riche et fertile à la structuration et à la formalisation de ses idées.

Cet ouvrage, par la diversité des co-auteurs ainsi que celle des champs d'apprentissage abordés, illustre bien la diffusion de notre démarche dans la profession. Sur un plan purement professionnel nous avons parfois séduit, souvent interpellé les collègues dans

leur conception de l'évaluation. Nous avons aussi bien souvent irrité, exacerbé voire agacé nombre d'enseignants par notre recours systématique à des systèmes de score aux allures parfois bien alambiquées pour le néophyte. Nous en avons rigolé nous-même ! Mais si l'aventure aujourd'hui continue, ce n'est pas parce que le groupe EPIC aurait le sentiment d'avoir gagné quelque lettre de noblesse au sein de la grande maison EPS. C'est de mon point de vue parce que plus nous proposons de choses à nos élèves dans l'esprit de notre approche et plus encore nous pouvons lire la confiance, la joie, la réconciliation, le plaisir, le bonheur l'exultation parfois même sur leur visage... Car ce qui alimente ce feu sacré c'est bel et bien avant toute chose les interactions que nous avons au quotidien avec nos élèves. Alors oui certaines questions se posent à l'égard de notre démarche et par leur aspect critique nous aident effectivement à prendre du recul et à analyser davantage nos propositions. Ce point de vue viendra nourrir le premier chapitre de cet ouvrage avec des clarifications mais aussi les enrichissements les plus récents proposés par les neurosciences ou les apports scientifiques les plus récents.

Parce que les indicateurs retracent des apprentissages qui peuvent échapper aux indices de performance habituels, nous prétendons qu'ils participent d'une expérience nouvelle et originale en EPS et nous allons jusqu'à penser qu'ils peuvent constituer une part d'identité puissante de la discipline face aux pratiques fédérales voisines. Il ne s'agit nullement pour nous de rejouer l'EPS contre le sport mais bien au contraire de montrer comment et à quelles conditions ces courtes expériences dans des activités sportives peuvent, à condition de les transposer avec lucidité au sein du système scolaire, devenir un moment de culture pour tous dans une démarche privilégiant l'autonomie des élèves. Oui nous leur faisons confiance sur certains moments d'évaluation et oui nous utilisons leur retour d'observation pour évaluer. Doit-on nous reprocher de responsabiliser les élèves ? Peut-on sérieusement concevoir une éducation qui ne laisse aucune place à la participation active de l'élève dans l'analyse des situations vécues ? Ne seraient-ils pas aptes à utiliser des critères binaires pour retracer l'activité de leurs camarades ? Peut-on décemment nous reprocher de faire manipuler les nombres à nos élèves en contribuant à leur donner du sens, à les guider dans des procédures de démembrement du chiffre quand de leur côté les programmes de mathématiques visent justement la conceptualisation et la formalisation de cette approche du réel ? Trouve-t-on à redire que l'analyse des grands meetings sportifs se nourrissent,

s'enrichissent et s'éclaircissent du recours aux statistiques en direct afin de prendre la pleine mesure de ce qui se joue devant nos yeux... Le score EPIC n'est qu'un médiateur et un système de mémorisation de l'expérience dont la seule ambition est de la faire vivre au-delà de l'immédiateté de l'action afin de pouvoir lui donner sens et s'appuyer dessus pour construire de l'intelligence. Bien sûr, le débat reste pleinement ouvert à ce sujet. Mais en ce qui nous concerne il n'y a plus d'hésitation. Car, bien au-delà des choix professionnels, les véritables enjeux de nos propositions portent sur l'expérience vécue par les élèves. Par leur spécificité, nos indicateurs contribuent à faire vivre le rapport au sport en dehors du cadre hégémonique du modèle compétitif. Nous rejoignons en cela pleinement les réflexions des instances européennes chargées de favoriser la promotion des activités physiques et sportives tout au long de la vie et ce dès le plus jeune âge. Nous renvoyons le lecteur intéressé au cadre qui régit le département DG EAC qui est en charge de cette question pour l'union Européenne, ainsi qu'au Livre Blanc pour le sport. Ces différents textes développent une nouvelle considération pour le phénomène sportif dont nous retiendrons principalement le fait que c'est moins le sport que le modèle compétitif qui est au centre de réflexion. Afin d'illustrer nos propos, nous clarifions ce qui aujourd'hui peut apparaître comme une alternative à ce modèle hégémonique encore très présent lors de la transposition didactique en EPS. La réussite ne s'y conçoit et n'y est reconnue qu'à travers le classement et la défaite de ses adversaires. La faible place laissée à l'analyse des conduites néanmoins pertinentes des "perdants" discrimine nombre de pratiquants et occasionnent à l'aube de l'adolescence bien des abandons de la pratique sportive. Force est de constater que les ressorts motivationnels de l'engagement sportif sont fortement impactés et affaiblis lorsque l'analyse qui peut être faite de son engagement ne porte que sur les dimensions du résultats et de l'opposition. S'il ne fait aucun doute que le résultat puisse constituer un mobile au jeu, il n'en demeure pas moins que dans une perspective d'éducation, il n'épuisera pas, loin s'en faut, toutes les preuves d'intelligence et d'habileté qui peuvent être déployées par l'ensemble des protagonistes... et ce quelle que soit l'issue de leurs efforts. Ainsi en réhabilitant à l'aide de nos indicateurs les dimensions bien souvent oubliées sur lesquelles se construit la compétence, nous redonnons du sens et de la valeur à chacun des acteurs en présence. À l'inverse d'une pédagogie qui voudrait souligner les manques, c'est bien au contraire une volonté farouche de retracer et mémoriser

les éléments qui constituent l'intelligence de l'action motrice qui sont au cœur de nos indicateurs. Nous concernant, face à un bon verre de vin, nous sommes plutôt enclins à saliver les quantités raisonnables de nectar qui occupe le fond du verre plutôt que de se désoler sur ce qu'il manque pour le remplir pleinement.

Enfin et pour conclure, il nous semble important de rappeler que nos indicateurs sont au service d'une évaluation et d'une analyse de l'activité des élèves. Bien sûr ils peuvent et doivent servir de base à la notation dans un souci de cohérence du système. Mais n'oublions pas que se pose à ce moment-là, la question des seuils de légitimité d'une compétence qu'il conviendrait d'acquérir en une dizaine d'heures effectives d'enseignement. Cette étape est bien trop souvent confondue avec la précédente et laisse à penser que les premières valeurs d'un indicateur ne seraient qu'un témoignage d'une inadaptation des conduites de l'élève et qu'elles le sanctionneraient automatiquement lors de la notation. Il est pour nous bien plus important d'aiguiser le regard de l'élève sur son niveau d'adaptation aux exigences de la compétence, sur ce qu'il a déjà construit et ce qu'il est en train de construire. C'est cela qui le fait effectivement évoluer au regard de ses actions afin de le mettre en pleine responsabilité de son engagement dans la discipline. Avons-nous besoin de rappeler que la connaissance du résultat et des procédures de l'action sont depuis des décennies reconnues comme des vecteurs indispensables aux apprentissages? Les indicateurs ne font que servir cette condition d'un enseignement efficace en alliant lisibilité, simplicité et transparence dans un rapport au caractère complexe des apprentissages visés. Car l'enjeu professionnel de chacun des articles qui vous sont présentés dans ce deuxième tome est justement de montrer comment, en situation réelle et authentique, on peut parvenir à faire converger les différentes dimensions de la compétence au service de l'apprentissage et de l'expérience sportive de nos élèves. C'est dans cet esprit que nous vous encourageons à lire chacun de ces témoignages professionnels et en tirer les réflexions et les appuis qui vous semblent intéressants pour engager ou conforter vos premières initiatives en matière d'EPIC. Je vous souhaite une excellente lecture de ce tome 2 et espère que vous y trouverez matière à renouveler vos démarches ou à oser l'innovation en la matière. Dans le cas contraire soyez critique et nous aurons plaisir à débattre avec vous.